

Le Curé de Thiberville

Les voies de Dieu sont décidément surprenantes !

Mais les paroissiens de Thiberville viennent de donner à l'évêque du lieu une leçon mémorable et décisive. En tout cas après une réaction de bureaucrate et l'appui téléguidé des "progressistes" Mgr Nourrichard pensait, semble-t-il, imposer sa décision de muter le curé Michel.

Mais il a été contraint de mettre de l'eau dans son vin de messe, et de revenir sur sa décision d'apparatchik *subalterne*.

Il a finalement dû concéder que le curé Michel dise la messe en l'église de Thiberville demain dimanche 10 janvier 2010, en la Saint **Guillaume**.

Je tiens pour assuré qu'à la sortie de la messe les paroissiens seront reconnaissant à leur curé Michel. Et quelques-uns parleront de l'historien catholique Michel de Bouïard, et ils s'interrogeront pour savoir si oui ou non l'athée Michel Onfray est devenu révisionniste, et aussi combien de temps faudra-t-il pour que le public apprenne qu'**Albert Camus**, lui, l'était, **révisionniste**?!

Puis revenant à des préoccupations plus immédiatement religieuses, ils se féliciteront de l'action du bon Pape Benoît XVI, tant de ses efforts pour donner dans toute la mesure du possible satisfaction à toutes les revendications des Juifs (peut-être a-t-il même été un peu trop loin, mais au moins ne pourra-t-on pas l'accuser de n'avoir pas tenté l'impossible pour vaincre les préventions des Juifs), que dans ses efforts pour que soit rendue justice à Pie XII et à l'histoire.

Pierre Guillaume. Judéothérapeute.

TSVP



Bons vœux
pour la
Vieille Taupe
2010

Charq

Dessous: Descartes

On reproche à Monseigneur Williamson de ne pas croire aux chambres à gaz *homicides* dans les camps de concentration allemands durant la seconde guerre mondiale.

Mais il y a des témoignages !

Le problème c'est justement qu'il y en a beaucoup trop. Y compris des témoignages circonstanciés concernant des camps où tout le monde (même les historiens salariés) admet maintenant qu'il n'y avait pas de chambres *homicides* dans ces camps-là.

Dans les années 80, bien forcé de prendre en considération l'évidence rappelée ci-dessus, un puissant esprit historien s'est avisé que ces nombreux témoignages (faux) étaient faux en ce qui concernait les déportés goyim, mais demeuraient vrais en ce qui concerne les camps consacrés à la solution finale de la question qui ne se pose pas.

De puissants esprits, et en particulier Thomas Legrand, éditorialiste sur France-Inter, se sont alors avisés que, consacré Évêque dans une obédience traditionaliste catholique, Monseigneur Williamson devait bien croire en un certain nombre de Vérités révélées dont il ne détenait pourtant pas de preuves opposables aux tiers, à commencer par l'existence de Dieu lui-même, l'Immaculée conception et l'Assomption de la Vierge Marie, entre autres Vérités auxquelles il croît sans preuve.

D'ailleurs, si un *effort* de connaissance (co-naître: naître avec, naître ensemble) parvenait à lui faire trouver des preuves de ces Vérités-là, il connaîtrait, il saurait. **Il ne croirait plus.**

Et du fait même il n'y aurait plus aucun mérite à croire en ces Vérités-là. Leur fonction religieuse s'évanouirait du même coup puisque ces Vérités perdraient immédiatement, par le fait même qu'elles viendraient à être démontrables *en totalité*, leur capacité de relier (*religare*) entre eux les croyants, en même temps que leur capacité de relier la matière matérielle à l'esprit spirituel..., et elles perdraient leur capacité de fonder la communauté des croyants.

Le propre de ces Vérités religieuses, c'est d'être crues bien qu'elles soient... incroyables!

Ou, à tout le moins, difficilement croyables. Elles signalent un mystère. Elles sont *précisément destinées à signaler* un mystère qui mérite d'être scruté (*religere*). Et donc l'intervention de ...?...!

La religion repose toujours nécessairement sur l'hypothèse d'une surnature inaccessible aux sens et *partiellement* inaccessible à la raison humaine, et donc sur l'hypothèse de l'existence d'un niveau où l'homme doit s'avouer incompetent et dépassé, et où il doit plier le genoux. Mais en dehors de cette surnature, de ce domaine où intervient **la divinité**, il y a le monde profane qui est livré à la connaissance et à l'empirisme des hommes.

Et par conséquent au doute méthodique, le seul moyen de distinguer le vrai du faux, comme l'a découvert et démontré René Descartes, sans doute inspiré par l'architectures classique des locaux du Collège Royal de La Flèche (Objets inanimés, avez-vous donc une âme?) où il fut enseigné.

Legrand Saint Thomas a eu besoin de toucher du doigt les plaies du Christ pour vérifier que c'était bien Lui qui se tenait devant lui, et pour *ensuite* en témoigner. Tout le monde n'a pas eu ce scrupule qui l'honore, et pour lequel l'Église l'a honoré.

Mais la résurrection du Christ n'a jamais été présentée par l'Église comme un phénomène normal, résultant du jeu normal des lois empiriques de la nature.

Ce serait même, d'après l'Église, tout le contraire.

Ceux donc, qui reprochent à Monseigneur Williamson de réclamer des preuves de l'existence de chambres à gaz homicides dans les camps socialistes nationaux et dénoncent une contradiction dans son comportement, veulent-ils dire que l'extermination des Juifs aurait résulté d'un processus miraculeux nécessitant l'intervention divine ?

La *shoah* fut une réalité indiscutable. «Shoah» signifie catastrophe en hébreu, et nul ne peut nier que les Juifs aient subi là une catastrophe.

Mais le fait que les chambres à gaz aient été l'instrument de cette catastrophe est-il une vérité légale (?) une vérité de foi (??) ou une vérité scientifique (???), c'est-à-dire un savoir découlant d'un *effort de connaissance* (co-naître: naître avec) empirique, qui peut donc être mise en question. Et qui peut confiner à la certitude si, et uniquement si, il résiste à la libre critique, la critique *parfaitement* libre? **Une vérité profane protégée par l'autorité de la loi ou du dogme est une absurdité!**

